

« *Que veut dire adhérer à **PRATIQUES SOCIALES** ?* »

La question peut surprendre. **PRATIQUES SOCIALES** manque d'adhérents et c'est aux adhérents qu'il est proposé de réfléchir à ce que veut dire adhérer. Autant dire qu'il leur est proposé de réfléchir à ce qu'ils font ou ne font pas ou font de travers.

C'est justement le travers qui m'intéresse en tant qu'adhérente. Et la traverse : « Chemin, sentier...qui est plus court, plus direct que la route habituelle, ou qui conduit en un lieu où elle ne passe pas ».

PRATIQUES SOCIALES passe par des chemins où ma route ne passe pas. Preuve en est que depuis quelques années j'envoie au compte-gouttes des textes pour *LPDC* qui n'obtiennent pas de réponse. Je ne suis donc pas sur la route empruntée.

A part cette expérience, adhérer à **PRATIQUES SOCIALES**, c'est une forme d'esprit. Terriblement précise et évanescence. Donc difficile à percevoir. Pourquoi la diffusion constante de travaux ne réussit-elle pas à faire réussir la stratégie de fédérer des énergies ? Parce que diffuser des travaux alimente la grande banque de données mondiale des intelligences, où chacun peut aller s'abreuver par différents canaux, depuis son canapé ; et que fédérer passe aujourd'hui par d'autres abreuvoirs appelés plateforme ou forums ; c'est là dit-on que les esprits se branchent pour faire un bout de chemin ensemble. Mais s'ils le font de façon dématérialisée, virtuelle, c'est bien pour ne pas adhérer, version *marshmallow* : ne pas coller les étiquettes la veille des *JEF*, ne pas répondre à C sur qui fait quoi pour alimenter le site, ne pas choisir de répondre à JJ ou J, ne pas monter à Paris ni descendre dans les Pyrénées, ne pas se séparer après le séminaire d'été, ne pas se taire, ne pas parler, bref rien de tout ce qu'ils feraient avec facilité s'ils admettaient de ne plus se *dis-traire* de l'essentiel. La lutte des classes. Il ne reste plus que ça, je suis d'accord, et plus que jamais. C'est exactement pour cette raison que j'adhère chaque année, parce que la lutte des classes.

Adhérer de près m'a prise aux tripes. Les membres actifs, ça fait tout de suite penser aux jeux paralympiques avec des membres inactifs. Le membre actif ne peut s'exclure de la mise en question, il est même aux premières loges. Rincée, lessivée par les CA de **PRATIQUES SOCIALES**, je reconnais que c'est là aussi que s'est nouée la force des liens. Jamais je n'ai vécu autant de moments pénibles qui m'ont façonnée et forcée à changer. Même en analyse. La technique éprouvante du *labourage et pas-tu-rages* entraîne un *turn over* nécessaire. Les membres actifs canal historique ont le *turn over* intégré, comme l'*air bag*.

Adhérer de loin est un autre bonheur. Les membres actifs peuvent y goûter et revenir parfois. J'adhère de loin. Je partage totalement la passion de SK pour l'écriture. C'est une passion qui bouffe le reste. Consulter le site, le faire découvrir à des collègues de travail, être en veille sur l'agenda de **PRATIQUES SOCIALES** fait partie de mon quotidien. Aimer de loin c'est plus facile.